

"Parlez de nous !"

Autor(en): **bma**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **87 (1999)**

Heft 1426

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281450>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«PARLEZ DE NOUS!»

Elles sont trois Afghanes exilées au Pakistan, trois femmes brillantes, fières, courageuses, si touchantes dans leur manière de ne pas vouloir montrer leur tristesse, d'effleurer en quelques mots leur quotidien harassant. Elles étaient de passage à Genève en décembre, invitées par Solifonds et Efi. Rencontre.

Noria extrait une «burka» bleu-gris d'une pochette en plastique. J'enfile ma tête dans ce grand sac et je les regarde au travers d'un grillage de coton opaque. Je parade pour la galerie. Nous rions. Je suffoque, j'enlève cette chose. Shafiq me prend dans ses bras et me dit: «*Nous comptons sur vous pour raconter ce qui se passe, pour nous soutenir*». Je me sens à la fois touchée et écri-

sée par tant de confiance. Mais peu importe la modestie du journal, j'en parle, elles en recevront une copie et nous aurons marqué notre solidarité.

Ex-journaliste, ex-responsable de divers journaux, ex-haut fonctionnaire au Ministère de la culture à Kaboul, Shafiq Timori, énergique avec ses cheveux très courts, vend des babioles sur des marchés pakistanais. Ses trois enfants travaillent dur: «*Ils n'ont pas le temps d'étudier. Nous avons tellement misé sur l'éducation, cela me fend le cœur*». Noria Marofi hoche la tête. L'éducation, elle connaît, elle qui a enseigné pendant plus de vingt ans dans des écoles pour filles dans son pays. Avant l'exil. Elle continue à le faire dans des écoles pour réfugiés tenues à la force du



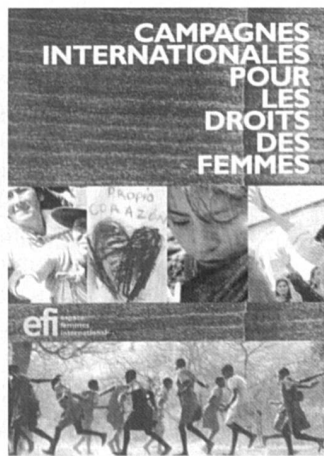
poignet dans des locaux plus que provisoires. Ce qui la soutient, c'est le bonheur d'enseigner et la soif d'apprendre de ces enfants de la violence: «*C'est inimaginable ce qu'ils ont souffert de la guerre. Leurs dessins ne sont que conflits, bombes et images de guerre*». Quant à Gulalai Habib, brune aux yeux d'un bleu si lumineux, elle est ingénieure en génie civil et informaticienne. Elle travaille pour un programme des Nations Unies et est une des fondatrices d'AWN Afghan Women's

Network, un réseau de femmes afghanes à Islamabad et Peshawar au Pakistan avec de nombreux contacts à Kaboul. «*Nous avons créé ce mouvement au sortir de la Conférence de Pékin. Son but est de permettre aux femmes de participer plus activement au processus de paix et de se battre pour leurs droits à l'emploi, à l'éducation et à la sécurité*». Dans un souffle, l'une d'elles avoue que de nombreuses fillettes sont victimes des pires abus et que cette situation les inquiète. (bma)

DROITS DE L'HOMME/DE LA FEMME

Une petite brochure vient nous rappeler que nous faisons partie d'un tout. Et que les Nations Unies ont concocté des conventions, des pactes, dûment signés par de nombreux pays, mis sur pied des conférences auxquelles des représentants du monde entier, ou presque, ont participé et que tout cela n'a pas été fait pour des prunes, surtout en matière de politique à l'égard des femmes. Encore faut-il connaître les textes, savoir où ils se cachent et ce que l'on peut en faire. Efi - Espace Femmes International - a profité d'un appui financier du Forum 98 - destiné à fêter dignement les 50 ans des Droits de l'Homme, pour produire cet objet bleu qui explique quels sont les droits des femmes, et où les trouver: *Campagnes internationales pour les droits des femmes*.*

«*Nous ne sommes pas devenues soudainement des fadas de l'ONU*», explique Rina Nissim, un des moteurs d'Efi. «*Mais le fait est que l'ONU a créé des outils que les femmes peuvent utiliser pour faire valoir leurs droits et qu'elles doivent les connaître. Avec cette brochure nous leur donnons les*



grandes lignes des principaux textes comme le Pacte relatif aux droits économiques, sociaux et culturels ou encore la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discriminations à l'égard des femmes (CEDEF). Nous leur donnons également la possibilité de travailler avec des réseaux déjà en place ou bien de se joindre à des campagnes.»

Et ceci dans trois grands domaines: les droits économiques, sociaux et culturels, les droits de la reproduction et les droits face à la violence.

Sans compter en fin de brochure une chronologie des instruments internationaux qui va de 1949, date de l'adoption de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme au Programme d'action de la 4^e conférence des Nations Unies sur les femmes qui s'est tenue à Pékin en 1995.

Public ciblé: les Africaines qui ont peu ou pas accès à ces

informations, les Francophones qui ne connaissent pas bien le fonctionnement des Nations Unies, et les jeunes qui ont peu d'informations sur le sujet.

(bma)

Cette brochure de vingt pages est envoyée gratuitement sur commande auprès d'Efi, 2, rue de la Tannerie, 1227 Carouge, tél/fax: 022/300 26 27.

Dans la pratique

A propos d'utilité, le comité d'experts de l'ONU chargé de surveiller l'application du Pacte sur les droits économiques, sociaux et culturels (auquel la Suisse a adhéré en 1992) a critiqué les discriminations persistantes à l'égard des femmes en Suisse. Les dix-huit experts de l'ONU ont jugé qu'il y a encore des niveaux de pauvreté inacceptables dans un pays riche, en particulier parmi les femmes. L'égalité entre les hommes et les femmes n'est pas entrée en pratique dans plusieurs domaines, comme l'accès à l'éducation supérieure ou aux postes à responsabilités ainsi qu'à l'égalité des salaires. Le comité est frappé par la violence domestique et le manque de mesures concrètes visant à faciliter le travail des femmes en dehors du domicile.